

LA MARCHÉ DE L'IMPERIALISME A LA GUERRE

C'EST dans ce monde concret que nous venons d'analyser qu'il faut placer les développements de la politique internationale auxquels nous assistons.

A peine sortis de la récente guerre, qui a été menée en commun par les puissances « démocratiques » et l'U.R.S.S. contre les forces de l'Axe, nous sommes entrés dans le climat de plus en plus chaud de la « guerre froide ».

Comment la grande alliance de la guerre a-t-elle pu se rompre si vite et donner lieu à des renversements aussi spectaculaires que la réhabilitation de l'Allemagne et du Japon, qui sont en train de devenir les principaux nouveaux alliés des Etats-Unis dans la croisade contre l'U.R.S.S. ?

En réalité, ne furent surpris et étonnés que ceux qui ont cru au caractère « démocratique », « antifasciste » de la dernière guerre et n'ont pu saisir son contenu social concret : guerre interimpérialiste pour le repartage du monde, y compris de l'U.R.S.S., entre les grandes puissances capitalistes.

Que l'U.R.S.S. ait été impliquée dans les développements de cette guerre constitue incontestablement une particularité de celle-ci par rapport à celle de 1914-1918 par exemple — particularité qui

devait être prise en considération sur le plan de la tactique suivie par les marxistes révolutionnaires pendant le conflit — mais n'en a pas changé son caractère fondamental (1).

Les Etats « prolétaires » — Allemagne, Italie, Japon — se sont dressés contre les Etats « riches » — Angleterre, France, Etats-Unis — pour repartager en leur faveur les zones d'influence dans le monde.

L'U.R.S.S. était incluse dans les domaines à partager.

Les Etats-Unis, l'Angleterre et la France ont trouvé dans cette guerre l'occasion de briser l'élan et l'avance prise par des concurrents impérialistes redoutables sur les marchés mondiaux. Le sort de l'U.R.S.S. devait se régler selon elles à une étape ultérieure.

L'U.R.S.S. a naturellement profité de ces antagonismes interimpérialistes qui se sont avérés assez puissants pour se maintenir jusqu'au bout, provoquant la capitulation complète du camp de l'axe, et permettant à l'U.R.S.S. de survivre. Ces conditions particulières qui ont caractérisé la deuxième guerre mondiale gardent toute leur importance *exceptionnelle*, précisément parce qu'elles ne se reproduiront plus jamais.

La coalition des pays capitalistes actuellement tissée contre l'U.R.S.S. ainsi que contre les « démocraties populaires » et la Chine, n'est pas une combinaison éphémère qui pourrait se disloquer sous l'effet des antagonismes et des tiraillements indiscutables qui existent en son sein. Elle ne peut surtout pas aboutir à une rupture qui opposerait